

VENDREDI DE LA IIIÈME SEMAINE DE CARÊME

LECTURES

1ère lecture : Os 14, 2-10

Ainsi parle le Seigneur : Reviens, Israël, au Seigneur ton Dieu ; car tu t'es effondré par suite de tes fautes. Revenez au Seigneur en lui présentant ces paroles : « Enlève toutes les fautes, et accepte ce qui est bon. Au lieu de taureaux, nous t'offrons en sacrifice les paroles de nos lèvres. Puisque les Assyriens ne peuvent pas nous sauver, nous ne monterons plus sur des chevaux, et nous ne dirons plus à l'ouvrage de nos mains : “Tu es notre Dieu”, car de toi seul l'orphelin reçoit de la tendresse. » Voici la réponse du Seigneur : Je les guérirai de leur infidélité, je les aimerai d'un amour gratuit, car ma colère s'est détournée d'Israël. Je serai pour Israël comme la rosée, il fleurira comme le lis, il étendra ses racines comme les arbres du Liban. Ses jeunes pousses vont grandir, sa parure sera comme celle de l'olivier, son parfum, comme celui de la forêt du Liban. Ils reviendront s'asseoir à son ombre, ils feront revivre le froment, ils fleuriront comme la vigne, ils seront renommés comme le vin du Liban. Éphraïm ! Peux-tu me confondre avec les idoles ? C'est moi qui te réponds et qui te regarde. Je suis comme le cyprès toujours vert, c'est moi qui te donne ton fruit. Qui donc est assez sage pour comprendre ces choses, assez pénétrant pour les saisir ? Oui, les chemins du Seigneur sont droits : les justes y avancent, mais les pécheurs y trébuchent.

Psaume 80 (81), 6c-8a, 8bc-9, 10-11ab, 14.17

R/ *C'est moi, le Seigneur ton Dieu, écoute ma voix.*

- J'entends des mots qui m'étaient inconnus : « J'ai ôté le poids qui chargeait ses épaules ; ses mains ont déposé le fardeau. Quand tu criais sous l'oppression, je t'ai sauvé.
- « Je répondais, caché dans l'orage, je t'éprouvais près des eaux de Mériba. Écoute, je t'adjure, ô mon peuple ; vas-tu m'écouter, Israël ?
- « Tu n'auras pas chez toi d'autres dieux, tu ne serviras aucun dieu étranger. C'est moi, le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait monter de la terre d'Égypte !
- « Ah ! Si mon peuple m'écoutait, Israël, s'il allait sur mes chemins ! Je le nourrirais de la fleur du froment, je le rassasierais avec le miel du rocher ! »

Evangile : Mc 12, 28b- 34

En ce temps-là, un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même,

vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, vendredi 24 mars 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. » Jésus nous ramène ce matin à la priorité, à l'essentiel : il s'agit de vérifier que Dieu est vraiment le Seigneur de notre vie. L'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force, voilà le carburant de notre vie, qui nous garde dans la vérité de notre condition de créature, et qui nous rend capable d'agir envers notre prochain. Car le second commandement découle très vite du premier.

Le prophète Osée et le psalmiste nous invitaient également à vérifier notre conversion au Seigneur. « Tu n'auras pas chez toi d'autre dieux, tu ne serviras aucun dieu étranger. » « Ephraïm ! Peux-tu me confondre avec les idoles ? C'est moi qui te réponds et qui te regarde. » Oui, nous nous construisons facilement des petites idoles, qui nous détournent de l'adoration véritable et nous freinent dans notre amour total. C'est qu'elles sont peut-être plus rassurantes que le vrai Dieu... Car le Seigneur est bien vivant, Il répond et regarde, comme le prophète vient de le rappeler ; Sa parole est toujours près de nous, non pour nous rabrouer, mais pour nous éclairer ; Son regard est toujours posé sur nous, non pas avec un souci d'intrusion, mais comme un regard tendre et rempli d'espérance.

Oui, permettons à Dieu de nous libérer de nos idoles, pour qu'Il soit vraiment le Seigneur de notre vie. Alors nous sentirons cette charité qui vient de Son cœur, et qui se déverse dans le nôtre. Alors nous pourrons suivre le Christ jusque sur le chemin de Sa Passion, vers Son offrande totale au Père et aux hommes. Alors notre cœur uni au Sien sera prêt à accueillir la joie pascale, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +